

Dans quelle mesure l'utilisation des méthodes légales était-elle le moyen le plus important pour un dirigeant autoritaire de consolider et maintenir le pouvoir?

Staline, un pragmatiste Machiavélien, avait toujours des buts irréalistes et difficiles à achever mais avec son dévouement il n'y avait plus d'importance comment se rendre aux buts: à travers sa nouvelle politique de collectivisation et de colosse industriel, Staline a pu éliminer l'opposition à l'intérieur de son pays, achever des buts révolutionnaires et ainsi consolider son pouvoir au maximum.

Premièrement, la collectivisation (**abrupte de son pays**). Un processus où Staline voulait faire une autarcie de l'URSS qui était commencé en 1928: pour que le pays puisse se défendre sans avoir besoin de ressources de l'extérieur. Le but de la collectivisation était d'éliminer les fermes et propriétés privées des paysans et d'établir un système où tout était partagé. Le Vozhd avait pris 25 millions de paysans russes et les a établis dans 240 000 fermes collectives où les fermiers produisaient des produits pour l'état et non pour soi-même. La propagande était utilisée pour encourager le processus: pour que les gens entrent dans les Kolkhoz et Sovkhoz. Il y avait à peu près 76 familles dans chaque Kolkhoz. Les fermiers étaient alors encouragés à utiliser des tracteurs et des machines automobiles: c'est à ce point où le tracteur devint le symbole de la collectivisation. Mais les paysans n'étaient pas contents et révolutionnaient contre la NKVD. Ils s'attachaient aux granges et tuaient leur propres animaux avant que la NKVD ne puisse les saisir. Alors pour se débarrasser de ces gens, Staline avait établi le terme Koulak et c'est alors que la dékoulakisation commença. Comme le dit Montefiore, les Koulaks étaient établis dans trois catégories: la première catégorie était composée de ceux qui devaient être déportés, la deuxième de ceux qui devaient être tués, et la troisième; 150 000 familles qui devaient être déportés en Sibérie. Entre cinq et sept millions de paysans appartenaient à l'une de ces trois catégories. Comme le dit Overy, dans le monde de Staline, les petites vies des gens individuelles ne voulaient rien dire. Les paysans étaient aussi encouragés de dire à la NKVD si leur voisins gardaient un surplus de nourriture pour soi-même. Un petit garçon sous le nom de Pavlik Morozov fut glorifié et transformé en héros car il a dénoncé son père et un autre membre adulte de sa famille. Tous les enfants devaient faire comme Pavlik Morozov pour être de bons petits communistes selon (**Roy Medvedev**) **Staline et selon les historiens soviétiques**. La famine s'installa éventuellement parmi les paysans: surtout en Ukraine où le peuple surmontait la dékoulakisation. Holodomor, la famine en Ukraine qui s'est installée entre 1932 et 1933 tua près de six millions de personnes. Bien que les gens n'avaient rien à manger, le pays

exportait tout de même près de cinq millions de tonnes de grain par an. Staline a décidé de ne pas avouer qu'il y avait une famine et il y a eu le silence officiel. Le Vozhd a même refusé l'aide de la Croix Rouge. Comme le disait sa femme, Nadezhda Alliluyeva, il était un tourmenteur: il tourmentait sa femme, son fils et son peuple. La collectivisation ne fut pas un succès de consolidation selon les historiens à cause des problèmes sociaux (de dépopulation et de pénurie dans la production).

Deuxièmement, Saline a fait avancer un colosse industriel en même temps que la collectivisation. Son premier plan quinquennal était de 1928 à 1932, fut terminé en quatre ans avec une production de fer qui à augmenté de 111%, d'acier qui à augmenté de plus de 200% et d'électricité qui à augmenté de plus de 300%. Comme le dit Kotkin, les buts de Staline n'étaient que des fantasmes. Et évidemment même si Staline n'achevait pas ses vrais buts, il les achevait sur le papier. Tout le monde avait du travail, le chômage a disparu entièrement de l'URSS et des quotas étaient établis. Chaque jour, les ouvriers, les usines et les industries avaient des buts. Si les buts n'étaient pas accomplis, les ouvriers étaient taxés et des fois même déportés. Selon Montefiore, si l'individu causait des problèmes pour son usine, il était en train d'arrêter le colosse industriel et alors était l'ennemi de l'état et du régime. La force de travail était immense: Staline a pu construire toutes des villes entières (comme Magnitogorsk, dans les montagnes de l'Ural, un centre pour la production de l'acier). Les gens mourraient à cause des travaux difficiles tels que le canal de Belomor où il y a eu 100 000 morts. Tous les Koulaks qui étaient envoyés en Sibérie travaillaient en tant qu'esclaves dans les Goulags. Des camps de travail ou des millions mourraient mais produisaient un travail immense. Bien que quand les gens mourraient ils prononçaient leurs derniers mots: pour toi, notre cher Staline. Car ils croyaient réellement que le Vozhd modernisait le pays et le mode de vie des gens. (Cela voulait dire que le colosse industriel promouvait réellement la consolidation de Staline). L'industrialisation fut un succès immense: même par rapport au métro de Moscou, selon les soviétiques, le plus beau métro au monde. Staline avait du succès mais les pays de l'Ouest en étaient sceptiques: l'ambassade des Anglais disait que le succès de Staline n'étaient que du succès sur le papier, avec un prix énorme payé en population. Il y a eu à peu près 20 millions de morts pendant l'industrialisation mais c'était quand même un succès: parce que pour Staline, les résultats justifient la méthode (Machiavelli).

Après des années de collectivisation et l'industrialisation, à travers ses politiques économiques, Staline a pu consolider son pouvoir parmi son peuple. Où la collectivisation était moins populaire pour le peuple, Staline a pu tout changer avec son colosse industriel où il a

achevé des buts énormes. Finalement, même avec une méthodique sur laquelle il y a de la controverse, le Vozhd a accompli ses buts.